



MANDRA René

Né le 2 octobre 1923 à Neufmaisons (54),
Fils de Joseph Emile MANDRA et d'Adèle
Augustine CHAUVEAU.

Epoux de Claire VAUTRIN.

20 ans.

Une fillette Danielle de 9 mois

Cultivateur à Neufmaisons (54).

René MANDRA appartenait à la 5^{ème} centurie dont le commandant était KUPPICH
André. (1)

Il était fils du garde champêtre de la commune de Neufmaisons.

Une liste parcellaire de la 5^{ème} centurie a été élaborée par René RICATTE qui écrit
« avoir reconstitué des éléments de la 5^{ème} centurie grâce aux témoignages, assez
imprécis, de André KUPPIC en 1966 et de René GIRARD, chef de vingtaine de la
centurie KUPPICH et fondateur de l'Amicale » (4) Sur cette liste de dix-neuf noms
paraît ceux des quatre maquisards tués à Viombois : BANNEROT André, MANDRA
René, MANGOLD André, MOREAU Gilbert ».

René GIRARD, vice-président de l'amicale FFI de Viombois dit que « la centurie
commandée par le lieutenant KUPPICK est la 6^{ème} » (5)

(Il est à préciser qu'il y a souvent inversion entre la 5^{ème} et la 6^{ème} centurie).

René MANDRA était brun. Il était vêtu au moment de sa mort d'une chemise grise,
d'un pull brun, d'une veste marron et d'une culotte golf noir. »

« Lors de la dernière attaque, écrit Oscar GERARD, « les Allemands avec un FM
remontent la plantation d'épicéas. Rien ne peut les arrêter. Le jeune René MANDRA
essaye de le faire avec un mousqueton et quelques cartouches. Sous les rafales, une
partie des jeunes sans armes reflue vers le haut de la forêt. Un autre groupe de ces
mobilisés de la dernière heure, se jette dans l'ancienne carrière. Ceux, qui se collent
sur le talus est, sont relativement en sécurité. Tous les autres sont fauchés par les
gerbes de balles rasant les pâquerettes. Gaston PLOUSSARD, brigadier forestier de la
Hezelle, commandant la 4^{ème} centurie, pense qu'une quarantaine de cadavres s'y
trouvaient. Parmi eux, Gilbert MOREAU et Raymond MANGEOL de Neufmaisons ;
René MANDRA, la cheville déchirée par une balle, rampe, aidé de ses deux mains et
coudes jusqu'au centre de la dépression. Il se vide de son sang, et pense à Claire, sa
jeune épouse et à Danielle, leur délicieux bébé de neuf mois. »

Et Oscar GERARD ajoute : « Je pense aussi au garde champêtre de Neufmaisons,
Joseph MANDRA, qui, le 6 septembre, part avec le maire Robert DEHAY et une
quinzaine de villageois, ramasser les morts sur le terrain, près de la ferme. Parmi les
victimes, le garde champêtre reconnaît son fils René âgé de 21 ans ainsi que son
camarade Gilbert MOREAU âgé de 19 ans, lui aussi du village. Joseph laisse enterrer
son fils dans la fosse commune creusée derrière l'église, dans une prairie pour les 45
corps ramassés ce jour-là. Il cache sa douleur et ne dit rien à sa femme. Les
Allemands avaient dit au maire, qu'ils rassembleraient toute la population dans
l'église et y mettraient le feu, s'ils apprenaient qu'il y avait un habitant du village
parmi les morts. »

L'acte de décès de René MANDRA porte le n° 51 du registre d'état-civil du 10 février 1945 établi à Neufmaisons et comporte la mention marginale « Mort pour la France » établie le 3 octobre en vertu de l'avis du service d'état civil en date de 16 avril 1945. Une mention additive en fin de registre signale que le dénommé MANDRA était soldat des Forces Françaises de l'Intérieur. Fait à Paris le 9 avril 1957.

- (1) René RICATTE. « Viombois » de 1984 page 177
- (2) René RICATTE. « Viombois 3^{ème} édition » de 2005 page 388
- (3) Document de René GIRARD daté du 21 novembre 1947
- (4) Oscar GERARD. « De Viombois à Berchtesgaden » 3^{ème} édition revue et complétée de 2015 en page 79-80.